



**Discours de l'Ambassadeur des Etats-Unis
Lewis Lukens
à l'occasion du dîner d'Iftar**

**Dakar, Sénégal
24 août 2011**

Chers Invités,
Mesdames et Messieurs,

Merci de vous être joints à nous, ma femme Lucy et moi-même, ce soir. Je sais que le mois de Ramadan est une période sacrée pour la plupart des Sénégalais. Nous sommes honorés que vous ayez choisi d'être parmi nous pour ce dîner d'Iftar, qui est notre premier événement officiel ensemble. Comme certains d'entre vous le savent peut-être, c'est un peu comme si je revenais chez moi. J'ai passé une partie de mon enfance à Dakar, dans les années mille neuf cent soixante. Mon père a été en poste à Dakar en tant que diplomate avant moi. Quarante ans se sont pratiquement écoulés depuis que mon père servait à l'ambassade des Etats-Unis à Dakar, en tant qu'adjoint au chef de Mission. Aussi, je ne pourrais être plus heureux qu'en suivant ses traces et en ayant la possibilité de contribuer à renforcer les liens d'amitié entre les peuples de nos deux pays.

Une mission importante pour les diplomates est de promouvoir l'entente entre les cultures. Aujourd'hui, plus que jamais, une partie intégrante et essentielle de la compréhension des autres cultures consiste à respecter les autres confessions. Dans le monde multiculturel qui est le nôtre, il est capital que les personnes de différentes confessions se réunissent afin de travailler de concert à la réalisation d'objectifs communs.

C'est pour moi un grand plaisir de commencer mon mandat à Dakar pendant le Ramadan. Je sais que le Ramadan, qui met l'accent sur la réflexion, l'introspection, le sacrifice et la charité, est extrêmement important pour un grand nombre d'entre vous. Les dîners d'Iftar organisés par les présidents américains sont désormais une tradition depuis de nombreuses années ; la secrétaire d'Etat Hillary Clinton offre un dîner d'Iftar chaque année ; et Lucy et moi-même sommes heureux de pouvoir organiser notre premier dîner d'Iftar ce soir, ici, en votre compagnie.

Pour cet Iftar, j'ai pris la liberté d'inviter des personnes issues de la communauté du développement, des personnes qui travaillent pour ou avec nos différents programmes du MCC, de l'USAID, du département de l'Agriculture et du Corps de la Paix. Je sais d'après mes collègues que vous êtes des partenaires capables et talentueux. Ensemble, nous avons un impact sur la vie de tous les Sénégalais, depuis les investissements dans les programmes d'alimentation

à l'école, les initiatives de développement de l'agriculture et de renforcement des capacités agricoles, jusqu'aux efforts extraordinaires de l'USAID pour apporter des améliorations dans le domaine de l'agriculture, de la santé et de l'éducation dans tout le Sénégal, en passant par les routes et les programmes d'irrigation du MCC qui permettront de libérer le potentiel des régions les plus florissantes du Sénégal. Sans oublier, bien entendu, nos quelque deux cent trente volontaires du Corps de la Paix, qui vivent et travaillent dans de petites communautés et apportent une formation aux gens en matière de langue, de compétences commerciales et à travers des projets dans le domaine de la santé.

Je suis fier de représenter ces aspects du gouvernement américain au Sénégal et de travailler avec vous tous, tandis que nous nous efforçons d'aider le Sénégal à améliorer sa santé, son économie, son agriculture et ses infrastructures.

Evidemment, un pays ne peut se développer sans l'implication de chacun de ses citoyens : hommes et femmes, garçons et filles. Notre gouvernement, et tout particulièrement le président Obama et la secrétaire d'Etat Clinton, ont fait de l'autonomisation des femmes un volet essentiel de nos efforts dans le domaine de la diplomatie et du développement. Je sais que chacun de mes collègues travaillant au sein des agences de développement, présents ici ce soir, approche chaque nouveau projet avec cet objectif en tête. Il est donc parfaitement opportun que notre invitée d'honneur soit une experte sur les questions des femmes – tout particulièrement les Femmes dans l'Islam.

A présent, je vous invite à aller vous servir et le Docteur Margot Badran s'adressera à nous une fois que nous serons assis à table avec nos assiettes.

Je voudrais vous remercier encore d'avoir choisi de rompre le jeûne ici, avec ma famille, dans notre nouvelle maison.

Jère Jëf!